



# Après la grève du 3 février 2010, continuons la mobilisation collective !

## Pourquoi ?

Cher (e) Collègue, Cher (e) Camarade,

Nul ne détient la science infuse et chacun d'entre nous peut, à un moment donné, se tromper sur l'analyse de la situation, les choix à faire pour, au fond, se méprendre sur ce qu'il y a à engager ou pas.

La CGT n'échappe pas à ce raisonnement, pour autant, nous avons la faiblesse de penser et, l'histoire a souvent démontré que nous avons tort d'avoir raison trop tôt, que nous sommes légitimes à contester les projets néfastes pour les cheminots et le service public. Nous sommes également dans notre rôle, à partir d'un sérieux travail de réflexion nourrit des remontées du terrain, lorsque nous défendons des propositions face aux stratégies mises unilatéralement en œuvre par le gouvernement en place et la Direction SNCF.

Vous avez d'ailleurs lu, entendu, l'offensive médiatique de la direction, poussée en interne et en externe, contre la Fédération CGT, accusée de caricaturer ce qui se passe dans notre entreprise.

Cela vient sûrement du fait que nous appuyons là où ça fait mal en soulevant les vrais problèmes, les vraies questions et surtout d'avoir l'outrecuidance d'y opposer des réponses qui entraveraient sérieusement, si elles étaient mises en œuvre, la marche forcée instituée depuis des mois sur toutes les restructurations.

Sur le constat, la CGT a été la première à alerter:

- ➡ **Sur le Fret, laboratoire pour la privatisation : Avions-nous tort ?**
- ➡ **Sur la déréglementation et le dumping social ; (les filiales se développent...)**
- ➡ **Sur l'ouverture à la concurrence au TER, Transilien : le président de la SNCF, adepte du libéralisme, réclame une loi pour le transfert des cheminots en cas de perte de marchés voire, l'autorisation de licencier ;**
- ➡ **Sur la mise en place d'EF (Entreprises Ferroviaires) aux TGV Eurostar puis Thalys, Lyria... favorisant la concurrence ! Les discussions engagées entre la SNCF et la RENFE participent de la même logique à savoir de créer une société conjointe, semblable à Eurostar, pour le TGV Perpignan – Figueras ;**
- ➡ **Sur l'investissement outrancier et dangereux à terme, vers des entreprises hors champ ferroviaire, le cas d'IBM est particulièrement prégnant avec une nouvelle saignée pour la transmission des savoirs et l'emploi s'y rapportant... ;**
- ➡ **Sur les dysfonctionnements récurrents (l'actualité en témoigne encore) liés à une gestion de plus en plus libérale où la réduction des moyens fragilise de plus en plus la chaîne de production.**

Au-delà d'avoir alerté, d'avoir combattu, en même temps que nous faisons des propositions constructives, le mur dogmatique de la pensée unique, malgré des résultats catastrophiques (ex. : Le Fret...), les passages en force, s'érigent en système de dialogue social.

Aussi, face au démantèlement de notre entreprise, à une casse organisée du service public ferroviaire, à la dissolution de nos métiers, nous n'avons pas d'autre choix que de nous rassembler massivement pour obliger les décideurs à changer de cap !

Pour cela, aucun raccourci, par quelque organisation syndicale que ce soit, ne peut-être pris, à moins de vouloir tromper les cheminots et de les emmener dans des voies sans issue !

A la CGT, tout en revendiquant le droit à l'erreur, nous estimons néanmoins aujourd'hui que sombrer dans l'accompagnement parce qu'il n'y aurait pas d'autre issue que de tenter de sauver les meubles, ce serait faire abstraction des luttes sociales et citoyennes qui ont façonné cette entreprise, construit notre statut que certains s'évertuent à faire assimiler à un privilège, voire à un carcan.

Non, nous ne nous résoudrons pas à accepter l'inacceptable sous le prétexte fallacieux que ce serait le moindre mal. D'autres, y compris parmi certaines organisations syndicales, ont servi ce plat indigeste aux cheminots que ce soit sur la retraite ou encore à propos de la déréglementation du travail. Ils ont dû cependant accepter le verdict démocratique mais aussi encaisser le souffle de la résistance qui a conduit certaines directions à des reculs.

Dans le même temps, écouter le chant des sirènes appelant à se noyer, la tête haute, n'est pas plus productif, ce d'autant que ces mêmes sirènes ne sont pas forcément en pole position dans les luttes malgré les incantations, les effets de manches et autres gesticulations !

Aujourd'hui, chaque cheminot, quelles que soient ses affinités avec telle ou telle sensibilité syndicale, doit se poser les vraies questions :

- ➡ *Est-ce qu'en refusant d'affronter les orientations proposées, en ne participant pas aux actions, je peux, sans état d'âme, espérer m'en sortir ?*
- ➡ *Est-ce qu'en criant au loup, sans agir, ni proposer, sans adhérer à une démarche collective, démocratique, je peux influencer sur le cours des choses ?*
- ➡ *Ai-je le droit de laisser aux générations futures des conditions de vie et de travail dont je n'aurais pas voulu et pour lesquelles ceux qui m'ont précédé se sont battus ?*
- ➡ *N'aurais-je comme seules préoccupations que mon déroulement de carrière et le sauvetage de mon pré carré, au moment où mon entreprise est en proie à des stratégies d'éclatement ?*

**Nier que le rapport de forces peut influencer sur la donne et donc ne pas participer à son élévation serait suicidaire !**

**De même, croire et faire croire que tout peut se régler, de façon simpliste, en décrétant le "grand soir" sans créer les conditions d'un rapport de forces important, c'est à coup sûr, offrir une voie royale et quasi définitive à tous ceux qui rêvent de voir enfin les cheminots à genoux !**

La Fédération CGT des cheminots ne vous mentira pas sur les difficultés qui nous attendent, tant sur le maintien de notre entreprise intégrée, du statut ou encore de notre système de retraite et de protection sociale. Par contre elle s'engage, si vous vous engagez également, à ne pas laisser dilapider les acquis tout en gagnant sur les revendications. C'est là notre concept **RESISTANCE/CONQUETES !**

**Ensemble, et à l'inverse de la compromission pour perdre ou de l'activisme stérile pour perdre également, notre démarche revendicative que nous construisons depuis des mois va permettre aux cheminots d'être plus forts en agissant efficacement !**